

Prairie à herbes hautes

La prairie à herbes hautes, l'un des endroits les plus fertiles au monde, est également l'un des plus plats. Comme cette région se trouvait sous un ancien lac glaciaire, les limons et les sédiments que les eaux du lac ont déposés ont fini par aplanir tout relief préexistant. Après la dernière époque glaciaire, les terres fertiles de la prairie à herbes hautes sont devenues un vaste océan de fleurs et d'herbes sauvages. Aujourd'hui, cette prairie est devenue une région agricole extrêmement productive. Le peu de relief existant sur la plaine a été créé par la rivière Rouge, qui coule vers le nord en longeant le bord est de la prairie. Le Sentier transcanadien traverse la prairie le long de la frontière avec les États-Unis et longe le bord est de la rivière Rouge. La longueur du Sentier transcanadien dans la région de la prairie à herbes hautes est de 283 km.

OÙ S'ARRÊTER?

- **Altona**, 3 318 habitants, Sunflower Festival (festival du tournesol) en juillet
- **Gretna**, 538 habitants
- **Emerson**, 737 habitants
- **Ridgeville**, nombre d'habitants en ville : 12 (région environnante : 80)
- **Première nation de Roseau Rapids**, 990 personnes réparties entre deux communautés
- **Saint-Malo**, 900 habitants, festival de Saint-Malo en septembre
- **Saint-Pierre-Jolys**, 925 habitants, Folies grenouilles en août
- **Niverville**, 1 615 habitants, Old Time Country Fair (foire agricole de l'ancien temps) en juin
- **Saint-Adolphe**, 1 600 habitants, carnaval d'hiver en février, Family Fun Days (journées de plaisir en famille) en septembre

RÈGLES POUR LA RANDONNÉE

- **PLANIFIEZ À L'AVANCE** – Soyez au courant de l'état du sentier local.
- **Priorité aux piétons.** Demeurez sur le sentier et respectez les propriétés privées, notamment les cultures, le bétail et l'équipement. **Fermez toutes les portes derrière vous. Tenez en laisse les animaux de compagnie.**
- **Ne prenez que des photos et ne laissez que des traces de pas. Amusez-vous!** Pour plus de renseignements sur ce que vous pouvez faire pour minimiser les incidences environnementales de votre randonnée, visitez notre site Web : www.mrta.mb.ca.

MISE EN GARDE

Tous les randonneurs devraient faire preuve de prudence sur le Sentier transcanadien, qu'ils empruntent à leurs risques et périls. Le Sentier transcanadien est encore un projet en cours de réalisation. Tous les tronçons du sentier ne sont pas terminés. Il est recommandé de communiquer avec les associations locales qui s'occupent des sentiers avant de partir en randonnée. Voici quelques mises en garde de plus. ATTENTION!

L'herbe à puce (*Rhus radicans*) est une espèce pionnière qui aime bien les zones perturbées, notamment les bords de sentiers. L'huile des feuilles (ou de la tige ligneuse

pendant l'hiver) peut causer des éruptions cutanées graves. Vous pouvez aussi vous mettre de cette huile sur les mains en touchant vos bottes ou votre pantalon, ou en flattant votre chien. Utilisez de l'eau chaude savonneuse pour vous en débarrasser.

Les ours noirs peuvent vivre dans toutes les régions du Manitoba, mais ils sont plus fréquents dans les régions sauvages et dans la forêt boréale. La plupart des ours vous éviteront, mais soyez toujours prudent sur le territoire de l'ours. Apprenez à repérer les traces de pas et les excréments des ours, car ils empruntent aussi les sentiers, surtout s'il y a des baies. Si vous rencontrez un ours, reculez calmement et cédez-lui le sentier. Ne courez jamais. Les ours peuvent courir plus vite que vous et sont aussi capables de grimper aux arbres. Pour obtenir des conseils en vue d'une randonnée dans le territoire des ours, lisez la brochure sur les ours noirs publiée par Conservation Manitoba.

Conseil pour les randonnées

Mettez une petite trousse de premiers soins dans votre sac à dos.

RÉPONSE À LA DEVINETTE : **cyripède blanc** (*Cypripedium candidum*)

MANITOBA RECREATIONAL TRAILS ASSOCIATION,

1007, rue Century, Winnipeg (Manitoba) R3H 0W4, (204) 786-2688, mrta@mts.net, www.mrta.mb.ca

GOUVERNEMENT DU MANITOBA – www.gov.mb.ca

Voyage Manitoba – 1 800 665-0040, www.travelmanitoba.com

Ressources historiques – 1 800 282-8069, poste 2118, www.gov.mb.ca/chc/hrb/index.fr.html

Parcs et réserves naturelles – 1 800 214-6497, www.manitobaparks.com

Direction de la faune – 1 800 214-6497, www.gov.mb.ca/conservation/wildlife/index.html

Distribution des produits (vente de cartes) – 1 877 627-7226, www.canadamapsales.com

FONDATION DU SENTIER TRANSCANADIEN– 1 800 465-3636, www.tctrail.ca

ASSOCIATIONS LOCALES S'OCCUPANT DES SENTIERS

Altona Gretna Rhineland Trail Association, (204) 324-9005, C.P. 1630, Altona (Manitoba) R0G 0B0, rone@townofaltona.com

Crow Wing Trail Association Chemin Saint-Paul, C. P. 268, Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) R0A 1V0, cwta@ratriverrivercomm.ca.

PARCS CANADA – 1 888 748-2928, www.parkscanada.gc.ca

LÉGENDE

POINTS DE VUE

POSSIBILITÉS DE PHOTOS

MUSÉES

- **Musée K.H. Sawatzky**, 3 km au sud d'Altona, sur la route 30, (204) 324-5938

- **Le Musée Pionnier**, angle sud-est de la route 59 et du chemin Beach, Saint-Malo, (204) 347 5767
- **Le Musée de Saint-Pierre-Jolys**, 432, rue Joubert Nord, Saint-Pierre-Jolys, (204) 433-7226

SITES HISTORIQUES

POINTS D'INTÉRÊT

LIEUX D'OBSERVATION DE LA FAUNE

LIEUX D'OBSERVATION D'OISEAUX

SENTIER HISTORIQUE (n'existe plus)

GÉO-LIEUX

PAYS D'ABONDANCE

Avant l'existence d'épiceries et même de fermes, les gens savaient quelles plantes étaient comestibles, médicinales ou vénéneuses. Les premiers « livres de recettes » contenaient des recettes médicinales. En parcourant la province sur le Sentier transcanadien, vous remarquerez que certaines plantes ne se trouvent que dans certaines régions et que d'autres sont répandues dans tout le sud du Manitoba. Il existe un grand nombre de guides qui peuvent vous aider à en apprendre plus. Ne mangez jamais ce que vous trouvez à l'état sauvage, à moins d'être tout à fait sûr que ce que vous avez cueilli est comestible. Voici quelques espèces que vous pourrez trouver dans cette région.

Rosier des prairies (*Rosa arkiansana*) – Il existe une grande variété de rosiers, mais le rosier des prairies est une espèce indigène de la prairie à herbes hautes. Il a des fleurs rose pâle qui donnent des fruits appelés des cynorrhodons. Les cynorrhodons ont un réceptacle rouge charnu où s'entassent de très nombreuses graines. Ne mangez pas ces graines, car elles ont de petits poils qui ont un effet irritant. Une fois les graines enlevées, les cynorrhodons sont excellents consommés sous forme de thé, de confiture ou de sirop. Ils ont plus de vitamine C que les oranges et restent souvent sur le rosier une bonne partie de l'hiver.

Noisetiers (*Corylus cornuta*, *C. americana*) – Il y a eu une époque où les arbustes comme le noisetier ne poussaient que le long des ruisseaux et des rivières. Avec l'installation des pionniers et le contrôle des feux de prairies, les arbustes et les arbres ont pu se répandre à travers les prairies. Récolter les noisettes n'est pas aisé, car elles sont cachées dans des coques épineuses. Elles abritent souvent des larves d'insectes, alors assurez-vous que leurs coquilles ne sont pas trouées avant de vouloir en manger. Dans cette région, vous pouvez trouver à la fois des noisetiers à long bec et des noisetiers d'Amérique.

Armoise (*Artemisia frigida*, *A. ludoviciana*) – On trouve deux types d'armoïse le long du Sentier transcanadien : l'armoïse rustique et l'armoïse de l'Ouest. Elles sont abondantes dans les zones surpâturées. Il vous suffit d'écraser quelques feuilles pour sentir le parfum aromatique de l'armoïse. Elle est souvent utilisée pour aromatiser la farce de poulet.

Faute de mieux, elle peut être utilisée pour éloigner les insectes. L'armoise est une plante de cérémonie pour certaines Premières nations.

ESPÈCES SPÉCIALES

Platanthère blanchâtre de l'Ouest (*Platanthera praeclara*) – Le parfum de cette espèce d'orchidée est plus fort la nuit, ce qui attire les papillons nocturnes pollinisateurs. Cette orchidée dont la taille peut atteindre 88 cm porte entre quatre et vingt fleurs blanc crème réparties le long de la tige. La lèvre inférieure de la fleur se divise en trois lobes frangés, semblables à de minuscules pinceaux de couleur ivoire. Autrefois, on pouvait admirer ces fleurs de la vallée de la rivière Rouge au Texas. Cette espèce est en voie de disparition au Canada et elle est considérée comme menacée aux États-Unis. Le Manitoba est le seul endroit du Canada où vous pouvez encore en trouver. Si vous voyez cette orchidée, veuillez noter l'endroit où elle se trouve et prévenez Conservation Manitoba. Chaque représentant de cette espèce est précieux.

Belette à longue queue des Prairies – De couleur brun cannelle en été et blanche en hiver, la belette à longue queue des Prairies dispose d'un excellent camouflage pour chasser ou échapper à ses poursuivants. La belette est un prédateur tenace. La plupart de ses repas se composent de petits mammifères comme des souris, mais elle n'a pas peur de s'attaquer à des mammifères plus grands qu'elle, s'accrochant à eux avec ses dents et s'enroulant autour d'eux comme un serpent. De la taille d'un écureuil, ce féroce petit prédateur n'hésitera pas à s'attaquer à un homme adulte si celui-ci s'interpose entre lui et son repas. La belette à longue queue des Prairies est, comme son nom l'indique, une espèce de prairie, préférant toutefois la prairie à herbes hautes. Elle a déjà figuré sur la liste des espèces menacées mais ce n'est plus le cas aujourd'hui, même si le nombre d'individus représentant cette espèce reste encore bas.

Buse rouilleuse – La plus grande buse du continent est la buse rouilleuse. Cette buse habite la Région des grandes plaines et on la voit survoler la prairie à la recherche d'écureuils terrestres souvent appelés des gauphres. Nichant à la cime d'un arbre solitaire, un couple de buse avec des petits peut consommer 500 gauphres par saison. Ne vous approchez pas des nids. Les parents pourraient l'abandonner, y compris leurs petits. La buse rouilleuse est une espèce menacée. Le nombre de buses rouilleuses a diminué parce que leur habitat (la prairie) est en recul et que les écureuils terrestres qui vivent dans la prairie et font partie de son alimentation sont également moins nombreux. Cette espèce est aussi touchée par l'accumulation de pesticides qui se produit en bout de chaîne alimentaire. Pour aider la buse rouilleuse, demandez à Conservation Manitoba comment construire une structure de nidification pour les buses.

Saviez-vous que cette région faisait historiquement partie de l'aire de distribution géographique du loup des bisons et du grizzli des plaines, aujourd'hui disparus?

IDENTIFIEZ CETTE CULTURE

L'agriculture est un élément clé de l'économie manitobaine. Acheter des produits locaux aide à la fois les exploitations agricoles familiales locales et l'économie provinciale. Le long du Sentier transcanadien, vous pourrez voir diverses productions végétales et animales, chacune tirant parti de ce que le paysage naturel peut offrir. Lorsque le Sentier transcanadien passe à travers des pâturages, n'oubliez pas de refermer les portes derrière vous.

Tournesol – Graines et huile

La région des prairies à hautes herbes, autrefois le cœur de la zone céréalière, est aujourd'hui plus diversifiée. Le tournesol, tout comme le colza canola, est une plante oléagineuse cultivée dans cette région. Lorsqu'il est en fleur, il est difficile de le confondre avec une quelconque autre plante. Ses immenses fleurs semblent rapetisser les randonneurs et sont d'excellents sujets de photos. Le Manitoba est le plus grand producteur de graines de tournesol au Canada. Les graines de tournesol donnent de l'huile, mais elles peuvent aussi servir à la consommation humaine, grillées et salées, être incorporées à du pain, ou encore servir à l'alimentation animale ou comme graines à oiseaux. Le Sentier transcanadien passe par Altona, la capitale du tournesol du Canada.

Bovins laitiers – Vous avez du lait?

Le cheptel bovin du Manitoba est le cinquième en importance au Canada. La plupart des exploitations laitières se trouvent au sud et à l'est de Winnipeg. Environ 95 % des vaches sont de la race Holstein. On trouve aussi des vaches de race Jersey, Guernsey et Ayrshire et des Brunes des Alpes. Vous reconnaîtrez généralement les fermes laitières à leurs grands silos bleus. Ces silos sont remplis de maïs pour les vaches. Dans la province on produit du lait de consommation, de la crème, du beurre, de la crème glacée, de la poudre de lait écrémé et du fromage. Essayez quelques marques locales de fromages : Medo-Land, Bothwell et Armstrong.

Marchés

À **Altona** (samedi matin) et à **Saint-Norbert** (mercredi et samedi) – Les deux commencent fin juin ou la première semaine de juillet.

HABITATS HERPÉTOLOGIQUES

L'herpétologie, qui vient du mot grec *herpeton* (signifiant ramper), est l'étude des reptiles et des amphibiens. Il y a huit espèces de reptiles et 14 espèces d'amphibiens au Manitoba. Chacune de ces espèces a besoin d'un habitat particulier. Si vous traversez la province en empruntant le Sentier transcanadien, vous rencontrerez probablement la plupart de ces espèces. Dans cette région, ouvrez vos yeux et vos oreilles pour trouver les espèces suivantes.

Couleuvre verte – La couleuvre verte est plus petite que nos couleuvres du genre *Thamnophis*. Cherchez-la dans les prés et autour des marais. Sa couleur verte la rend toutefois difficile à repérer. Plus d'une centaine de couleuvres vertes peuvent hiberner dans une fourmilière. Elles aiment tout particulièrement se nourrir de sauterelles et de chenilles.

Crapaud du Dakota – Le crapaud du Dakota a une peau épaisse couverte de verrues qui lui permet de s'avancer plus loin hors de son milieu qu'une simple grenouille. On peut trouver ce crapaud dans divers habitats, aussi bien dans la prairie que dans les parcs. Il hiberne dans de petits monticules de terre. Il se nourrit d'araignées, de mouches, d'acariens, de coléoptères et d'autres insectes terricoles. On l'entend surtout pendant sa période de reproduction, en mai et juin. Écoutez son appel : une trille qui dure de deux à huit secondes.

Laissez les reptiles et les amphibiens dans leur environnement. Ils ont un rôle à jouer et les capturer requiert un permis. L'ouvrage intitulé *The Amphibians and Reptiles of Manitoba* de W. B. Preston peut vous aider à identifier les espèces d'amphibiens et de reptiles de la province.

NIVELLEMENT DE LA PLAINE

Le silt et l'argile qui se sont déposés il y a 10 000 ans au fond du lac Agassiz, un lac glaciaire, ont effacé tout accident de relief dans ce qui est aujourd'hui la plaine de la rivière Rouge. S'il y avait des collines ou des ravins, ils ont été remplis par les sédiments qui se déposaient gentiment au fond du lac. Les dépôts d'argile les plus épais se trouvent dans les zones les plus cultivées. La plaine de la rivière Rouge est l'une des régions les plus plates du continent.

MER D'HERBES SANS ARBRES

En regardant la région de la prairie à herbes hautes aujourd'hui, il est difficile de croire qu'il y a eu une époque où il n'y avait aucun arbre sauf le long des rivières et des cours d'eau. L'explorateur George Catlin écrivait, à propos de la Région des grandes plaines : « ... où l'on ne peut rien voir à l'horizon à part des milliers de collines herbeuses et verdoyantes sans arbres, ni arbustes, ni autres plantes vigoureuses et qui s'estompent tout autour de moi dans l'infini du bleu et de l'azur » [traduction libre].

SENTIERS ST. JOE ET PEMBINA

Ces deux sentiers historiques rejoignaient le sentier qui partait du sud de la Colonie de la Rivière-Rouge et longeait la rive ouest de la rivière Rouge. L'un avait pour destination St. Joseph et le sentier North Dakota et l'autre Pembina et le sentier Woods.

DOUANE DE BLUMENORT

Pendant les Années folles et la crise des années trente, la frontière entre le Canada et les États-Unis n'était pas très stricte. Il y avait beaucoup de contrebande. Ce qu'on appelait la douane de Blumenort était l'endroit favori des trafiquants d'alcool pour passer la frontière. La prohibition était en vigueur aux États-Unis. Il était illégal de fabriquer, de transporter et de vendre des boissons alcoolisées. C'était l'époque de J. Edgar Hoover et de ses *G-Men* (agents du FBI). L'alcool fabriqué au Canada était passé en contrebande aux États-Unis et vendu aux bars clandestins. Aujourd'hui, la frontière est étroitement surveillée. Faites bonjour aux satellites.

FRONTIÈRE AVEC LES ÉTATS-UNIS

Cette portion du Sentier transcanadien marque la frontière entre le Canada et les États-Unis d'Amérique. À certains endroits, il n'y a guère plus qu'un fossé ou qu'un poteau pour marquer la ligne de démarcation, mais vous avez quand même l'impression de vous promener le long d'une importante frontière. La limite entre ces deux pays est la plus longue frontière non défendue du monde. Entre 1872 et 1874, la frontière qui traverse les Prairies entre le lac des Bois et les montagnes Rocheuses a été marquée après que sa position ait été établie à l'aide de télescopes et des étoiles. Elle suit le 49^e parallèle.

CONGÉLATION INTÉGRALE

Pendant 10 000 ans, le Manitoba était recouvert d'un immense glacier d'une profondeur de plusieurs kilomètres. Une énorme calotte glaciaire s'étendait d'un bout à l'autre du Canada et empiétait même sur les États-Unis. Elle grandissait lorsqu'il y avait des accumulations de neige et elle diminuait à la fonte des neiges. La Terre a commencé à se réchauffer il y a environ 16 000 ans et la calotte glaciaire a commencé à fondre. Ce processus a duré des milliers d'années. La glace qui fondait a donné naissance à un immense lac : le lac Agassiz.

GUMBO DE LA RIVIÈRE ROUGE

Des rivières nées de la fonte du glacier continental coulaient autrefois. L'une de ces rivières était la vieille Assiniboine, l'ancêtre de la rivière actuelle. L'ancienne Assiniboine était capable de transporter du limon et du sable jusqu'aux montagnes Rocheuses. La rivière déchaînée rejoignait le lac Agassiz à l'endroit où se trouve actuellement la ville de Brandon. Lorsque la rivière arrivait dans l'ancien lac, ses eaux étaient freinées et déposaient le sable qu'elles transportaient, ce qui a abouti à la formation du delta Assiniboine. La rivière transportait aussi des limons, mais elle les a déposés plus à l'est, dans la vallée de la rivière Rouge, car ils étaient plus légers. Ces limons et argiles ont formé le gumbo manitobain.

LE LAC AGASSIZ

La calotte glaciaire qui recouvrait le continent a lentement fondu et reculé vers le nord. À l'extrémité sud du glacier se trouvait le lac Agassiz, un lac glaciaire qui recouvrait une bonne partie du Manitoba. Le lac avait une profondeur de 50 m sur presque toute la province, mais de plus de 200 m au-dessus de Winnipeg.

MÉRIDIEN PRINCIPAL

En 1869, le territoire qui est devenu aujourd'hui le Manitoba a été transféré de la Compagnie de la Baie d'Hudson au gouvernement canadien. Des équipes d'arpenteurs ont alors été envoyées dans la région pour diviser le territoire en carrés d'un mille de côté (des sections) pour accueillir les pionniers. La subdivision des terres dans les Provinces des Prairies partait du méridien principal. L'arpentage des terres a aussi contribué au déclenchement de la résistance de la rivière Rouge. Les Métis ont bloqué le travail des arpenteurs. Louis Riel et ses hommes se sont mis debout sur les chaînes d'arpentage. Ils ne voulaient pas que leurs terres soient mesurées pour préparer l'arrivée des pionniers à moins d'obtenir du gouvernement fédéral la garantie que leurs droits seraient respectés, y compris en matière de langue et d'éducation. Riel et son gouvernement provisoire ont

négocié avec succès l'entrée du Manitoba dans la fédération canadienne. Le Manitoba est devenu une province à part entière, avec son propre gouvernement, en 1870. Les travaux d'arpentage ont repris l'année suivante.

LES BISONS

Les prairies étaient virtuellement couvertes de bisons avant l'arrivée des pionniers. Un troupeau à lui seul pouvait compter un million d'animaux. Lorsque ces immenses troupeaux pâturaient, ils dévastaient la prairie sur leur passage, un peu comme l'aurait fait un feu. Après avoir littéralement dénudé un endroit, ils n'y revenaient pas pendant plusieurs années. Ce mode de pâturage était en fait bon pour la prairie. Il stimulait la croissance des plantes aussi bien au-dessus qu'en-dessous du sol. D'autres animaux comme l'antilopatre, un membre de la famille des antilopes, tiraient aussi profit du passage des bisons, car ils pouvaient manger les jeunes repousses tendres une fois le troupeau parti.

APPRENEZ À RECONNAÎTRE CES FLEURS

La prairie à herbes hautes fleurit du printemps à l'automne et il y a de nouvelles espèces en fleur chaque semaine. Les plantes à fleurs de la prairie ont suivi une évolution qui leur permet de fleurir à des moments différents les unes des autres, ce qui permet aux insectes de les polliniser toutes. Attendez-vous à une diversité de papillons.

- **Lis de Philadelphie** (*Lilium philadelphicum*) – Floraison de juin à août.
- **Petalostemon pourpre ou blanc** (*Petalostemon purpureum* and *P. candidum*) – Floraison de juin à août.
- **Marguerite jaune** ou rudbeckie hérissée (*Rudbeckia serotina*) – Floraison en juillet et août.
- **Véronicastre de Virginie** (*Veronicastrum virginicum*) – Floraison en juillet et août.
- **Monarde fistuleuse** (*Monarda fistulosa*) – Floraison en juillet et août.
- **Liatride des rocheuses** (*Liatris ligulistylis*) – Floraison en août.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST

Les Territoires du Nord-Ouest, comme ont d'abord été appelées les Provinces des Prairies, étaient une région relativement sauvage avec pour ainsi dire aucune force de police. Après le massacre des collines du Cyprès, où une communauté de 100 Assiniboins ont été tués par des chasseurs de loups, le premier ministre de l'époque, John A. Macdonald, a créé une force de police pour l'Ouest. La Police à cheval du Nord-Ouest avait pour mission de construire une série de forts à travers les Prairies, d'établir des relations amicales avec les Premières nations et de maintenir la paix lors de l'arrivée des pionniers. Elle a commencé sa célèbre Marche vers l'ouest au Fort Dufferin, en 1874, en suivant le sentier de la Boundary Commission (commission des frontières). Cette force de police allait devenir l'une des mieux connues et des plus respectées du monde : la Gendarmerie royale du Canada.

DEUX RÉSERVES

Les Mennonites furent le premier groupe d'importance à immigrer massivement au Manitoba. Ils avaient envoyé une délégation de Russie afin d'inspecter les terres vantées

par le gouvernement canadien et ils ont aimé ce qu'ils ont vu. La prairie ressemblait aux steppes russes dans lesquelles ils vivaient. Huit townships, connus sous le nom de « Réserve Est », avaient été réservés pour les Mennonites du côté est de la rivière Rouge. En 1876, 17 townships de plus ont été réservés du côté ouest de la rivière, formant la Réserve Ouest. À l'origine, ces terres étaient exclusivement réservées à l'usage des Mennonites, mais en 1898, ces réserves ont été ouvertes à tous.

ROUTE DES POTEAUX

Dans les années 1870, se déplacer dans la prairie où aucun relief caractéristique ne permettait de se repérer était difficile en temps normal, alors ne parlons pas de ce que c'était dans l'obscurité ou pendant un blizzard. En 1878, Isaak Mueller, l'un des dirigeants de la Réserve Ouest des Mennonites, a encouragé chaque village d'Emerson à Mountain City à dresser de grands poteaux le long de leur portion de route. La route qui traversait en biais la Réserve Ouest a vite été connue sous le nom de « route des poteaux ». La route d'origine a disparu dans les années 1930. Aujourd'hui, des répliques des poteaux de l'époque ont été placées près de la route.

LES FRANÇAIS

Peu de temps après que le Manitoba soit devenu une province, l'Église catholique a encouragé des pionniers parlant français à venir s'établir au Manitoba. Comme dans d'autres endroits de la province, des sociétés de colonisation, et dans ce cas-ci la Société de colonisation du Manitoba, ont pris les dispositions nécessaires pour faire venir des pionniers. De nombreux pionniers sont venus du Québec. L'Église a contribué à ce processus. Elle voulait créer un bloc de catholiques francophones dans le sud-est du Manitoba.

Le Sentier transcanadien ne s'arrête pas là. Il continue à travers les paysages exceptionnels et enchanteurs du MANITOBA... VOIR LA CARTE 4 pour le tronçon suivant du Sentier transcanadien : WINNIPEG.

GÉNÉRAL FRANÇAIS

La région qui est maintenant la ville de Niverville a été baptisée ainsi par la Canadian Pacific Railway en l'honneur d'un général français. Le Chevalier Boucher De Niverville était un officier de la compagnie de Légardeur de Saint-Pierre, le commandant des postes de l'Ouest qui a succédé à La Vérendrye.

TRAVERSIERS

Avant que ne soient construits des ponts coûteux pour traverser la rivière Rouge, les traversiers étaient rois. Ils transportaient les gens, les voitures, le bétail et les machines d'une rive à l'autre. Le traversier de Saint-Adolphe a été le dernier bac transbordeur en service sur la rivière Rouge. Il a cessé de fonctionner en 1974 lorsque le pont a été construit. Vous pouvez toujours voir ce traversier. Il est garé près de l'endroit où il traversait la rivière, à l'intérieur de la digue circulaire, sur la rue Main.

FEUX DE PRAIRIES

Les feux de prairies étaient communs avant l'installation des pionniers. Ils étaient bons pour la prairie. En effet, les feux ont leur place dans la dynamique naturelle de cet écosystème et les espèces de la prairie y sont bien adaptées. Les feux détruisent les herbes mortes qui se sont accumulées sur le sol, ce qui permet de libérer les substances nutritives qu'elles contiennent et d'exposer le sol aux rayons du soleil. Les feux empêchent aussi les espèces agressives comme le peuplier faux-tremble d'envahir et de détruire la prairie.

LOTS RIVERAINS À LA FRANÇAISE

Lorsque la rivière est votre autoroute, concevoir des collectivités où tout le monde a un accès facile à cette voie de communication était faire preuve de bon sens. Le système de subdivision des terres en lots riverains utilisé au Québec le long du fleuve Saint-Laurent reposait sur ce concept. Lord Selkirk, qui avait vécu à Montréal, a adopté ce système pour la Colonie de la Rivière-Rouge. Les lots avaient un bord étroit le long de la rivière et s'étendaient en arrière du cours d'eau sur deux milles (3,2 km). Ils avaient donc la forme de longs rubans de terres. La plupart avaient aussi deux milles additionnels en arrière pour pouvoir produire du foin. Ces types de lots se trouvaient le long de la plupart des rivières. Ce qu'il en reste est encore visible le long des rivières Rouge et Assiniboine.

DEVINEZ LE NOM DE CETTE GRAMINÉE

Les graminées présentées ci-dessous sont quelques-unes des espèces typiques de la prairie à herbes hautes.

- **Barbon de Gérard** (*Andropogon gerardi*) – Plante de 1 à 3 m de haut avec des tiges souvent violet bleuâtre.
- **Boutelou unilatéral** (*Bouteloua curtipendula*) – Plante pouvant atteindre 1 m de haut poussant généralement dans les zones de prairie sèche.
- **Faux-sorgho penché** (*Sorghastrum nutans*) – Plante de 1 à 2 m de haut de couleur brun rougeâtre lorsqu'elle est en graine.
- **Spartine pectinée** (*Spartina pectinata*) – Plante de 2 m ou plus poussant généralement dans les zones de prairie humide.

CONVOIS DE CHARRETTES

Les convois de charrettes de la rivière Rouge empruntaient régulièrement le chemin Saint-Paul (ou sentier Crow Wing), transportant des fourrures et du pemmican vers le sud et des marchandises vers le nord. En 1858, les charrettes de la rivière Rouge ont acheminé vers le nord la machinerie destinée à une usine de textile. Chargée convenablement, une charrette pouvait transporter 450 kg de marchandises. Elle était tirée soit par un bœuf, soit par un cheval. Les chevaux employés étaient de robustes poneys qui se contentaient de l'herbe de la prairie comme nourriture.

MANGEZ VOS GRAMINÉES

De nombreuses plantes cultivées de grande importance sont des graminées : le blé, le riz, le maïs, l'avoine, le sorgho, le millet, l'orge, le seigle et la canne à sucre. Ces plantes, dérivées de graminées sauvages, ont été soumises à un processus de sélection pour créer des variétés plus productives, avec de plus gros épis. Les espèces actuelles de la prairie indigène détiennent, à une époque où le réchauffement est mondial, l'information génétique nécessaire à la création de plantes tolérantes à la sécheresse.

TÉMOINS CULTURELS

Entre le tronçon qui longe la frontière avec les États-Unis et Winnipeg, le Sentier transcanadien reste à l'est de la rivière Rouge. Cherchez des témoins culturels lorsque vous vous promènerez sur ce morceau du Sentier transcanadien que l'on appelle localement le chemin Saint-Paul (ou sentier Crow Wing). Plusieurs groupes se sont installés dans cette région. Les premiers ont été les Ojibways, à Roseau Rapids. Les autres groupes à élire domicile dans la région comprennent notamment les Métis, les Français, les Britanniques venus d'Ontario et des États-Unis, les Ukrainiens et les Mennonites. Vous trouverez même de petits groupes d'Allemands et d'Islandais. Qu'est-ce qui constitue un témoin culturel? Les noms des villes et des villages, la langue parlée localement, les festivals locaux, la musique, la nourriture et même l'architecture, tout particulièrement les églises. Cette partie du sentier illustre bien la diversité culturelle du Manitoba.

LES HERBES HAUTES DE LA RÉGION DES GRANDES PLAINES

La prairie à herbes hautes a offert un spectacle saisissant aux premiers pionniers qui sont arrivés dans la Région des grandes plaines.

« Un monde d'herbes et de fleurs s'étendait autour de moi, ondulant doucement. Il est difficile de croire à la profusion de fleurs que l'on trouve dans ces prairies » [traduction libre].

Eliza Steele, 1840

PLAINE OU VALLÉE?

On emploie de manière interchangeable les termes « vallée de la rivière Rouge » et « plaine de la rivière rouge ». En général, lorsqu'on pense à une vallée, on visualise plutôt une structure en « V ». La vallée de la rivière Rouge n'a rien à voir avec cette image de la vallée. Elle est au contraire très plate et très large et correspondrait beaucoup mieux à la description d'une plaine. C'est néanmoins la « vallée » qui est passé dans l'usage.

LES MÉTIS

Les Métis sont les enfants que les commerçants de fourrures européens ont eu avec des femmes de Premières nations. Métis signifie « de sang mêlé ». Certaines personnes font en anglais la différence entre les Métis dont le père était d'origine écossaise ou britannique (« country born ») et ceux dont le père était d'origine française (« métis »). Les Métis ont appris les lois de la terre de leur mère et le commerce des peaux à fourrure de leur père. Ils avaient un pied dans chaque monde et ils étaient capables de négocier avec les deux branches de la famille. Les métis étaient des médiateurs par nature et ils servaient d'intermédiaires aux deux grandes nations dont ils étaient les héritiers. Pour plus de renseignements, consultez le site Web du Metis Culture and Heritage Resource Centre dont l'adresse est www.metisresourcecentre.mb.ca.

LIEU DE RENCONTRE FLUVIAL

Apprenez-en plus sur la forêt alluviale et sur la différence entre une fourche et un confluent sur la carte 4 du Sentier transcanadien au MANITOBA qui porte sur la région de *Winnipeg*.

MOUVEMENT MÉTIS

Les Métis cultivaient la terre le long des rivières et chassaient le bison dans les plaines. Vers la fin des années 1870, alors que le Manitoba venait à peine d'être formé, il n'y avait déjà plus de bisons dans la province. De nombreux Métis sont allés vers l'ouest, car leur style de vie et leurs terres étaient menacés par les pionniers et la politique de l'époque. D'autres ont remonté la rivière Assiniboine vers le nord et se sont installés autour de grands lacs. À la fin des années 1880, il ne restait plus beaucoup de Métis dans la Colonie de la Rivière-Rouge. Les terres des Métis étaient traditionnellement situées le long des rivières et des sentiers pour les charrettes tirées par des bœufs. Ainsi, le chemin Saint-Paul (ou sentier Crow Wing) était en grande partie métis. Aujourd'hui, Saint-Malo est une communauté métisse. Saint-Adolphe et Saint-Norbert avaient autrefois une forte population métisse mais avec la croissance de Winnipeg vers le sud, ces deux collectivités sont devenues des cités-dortoirs et leurs populations se sont diversifiées.

SENTIER DE LA BOUNDARY COMMISSION

En 1872, les ingénieurs du génie royal et les astronomes britanniques envoyés par la reine Victoire sont arrivés au Fort Dufferin. Ils avaient pour mission d'établir la dernière section de la frontière entre le Canada et les États-Unis. Les envoyés du génie royal et leurs homologues américains formaient l'International Boundary Commission (commission de la frontière). Leur objectif était de localiser et de marquer la frontière sur une distance de 1 376 km entre le lac des Bois et les montagnes Rocheuses, dans un territoire qui à l'époque était encore vierge. Ils ont déterminé l'emplacement exact du 49^e parallèle à l'aide des étoiles. Le sentier de la Boundary Commission était la route canado-britannique d'approvisionnement de l'Ouest.

ÉDIFICES D'EMERSON

Le village d'Emerson a été créé en 1873, peu de temps après la construction du Fort Dufferin par la Boundary Commission. Il s'est fortement développé entre 1880 et 1882, époque à laquelle plusieurs édifices imposants ont été construits. Visitez Emerson pour y découvrir son architecture grandiose, notamment la mairie et le palais de justice qui sont des édifices historiques classés.

SAINT-ADOLPHE – RUE SAINT-PAUL

La plaine inondable est la zone située près de la rivière où les eaux de crue se déversent. Les risques d'inondation y sont donc importants, mais c'est aussi une zone de terrains riverains recherchés. Un lotissement coûteux, avec des maisons faites sur mesure, a été construit en zone inondable à Saint-Adolphe dans les années 1970. Après l'inondation du siècle de 1997, le gouvernement provincial a lancé le programme de correction des anomalies matérielles et il a fait enlever le lotissement en intégralité, piscines comprises. Vous pouvez encore deviner à quel endroit se trouvait ce lotissement lorsque vous voyez un pommier à feuilles de prunier ou une ancienne bordure de jardin ayant survécu.

OBSERVER LES OISEAUX DU PONT

Dans la région de Saint-Adolphe, les abords de la rivière regorgent de vie sauvage. C'est un très bon endroit pour observer la faune, surtout les oiseaux pendant leur migration de printemps. Les aigles et autres rapaces utilisent les ascendances, des courants d'air chaud qui montent, pour faciliter leur vol lorsqu'ils se rendent dans le Nord. Le meilleur moment pour observer la migration est la fin mars et le début avril, surtout les jours ensoleillés où il y a un léger vent du sud. Vous pouvez voir des pygargues à tête blanche, des busards Saint-Martin, des buses pattues, des buses à queue rousse, des éperviers bruns, des éperviers de Cooper, des faucons émerillons et toutes sortes d'autres oiseaux.

MAISON GOULET

Vous trouverez la maison Goulet derrière le Musée de Saint-Pierre-Jolys. Cette maison a autrefois appartenue à un charretier nommé Moïse Goulet qui transportait des biens sur l'ancien chemin Saint-Paul (ou sentier Crow Wing). La maison servait de refuge pour la nuit aux autres charretiers qui empruntaient le sentier. Elle ne se trouve plus, comme à l'origine, à côté du sentier historique qui passait juste au sud du village. Elle a été déplacée sur le site du musée où elle a été remise à neuf.

ESPÈCE TOTALEMENT DISPARUE – DISPARUE AU CANADA – EN VOIE DE DISPARITION

Vous n'avez pas besoin d'aller dans des endroits exotiques pour trouver des espèces sauvages menacées. De nombreux animaux vivant dans la prairie n'ont pas été capables de survivre au peuplement de la région. Les premiers animaux à disparaître furent les prédateurs, comme le grizzli des plaines. On dit qu'il était plus grand qu'un ours polaire et qu'il avait un pelage argenté. Le loup des bisons a aussi disparu de la Prairie. Le renard véloce a disparu au Canada : on ne l'y trouve plus à l'état sauvage. Les autres animaux qui se sont rapidement éteints ont été ceux qui étaient bons à manger et faciles à chasser, comme la tourte voyageuse. Au début des années 1800, elles obscurcissaient le ciel au moment de la migration. Vers 1880, il était trop tard pour les sauver. Le tétras des prairies qu'on pouvait autrefois tirer de l'entrée de sa maison, tant il y en avait, a aujourd'hui disparu au Canada. Lorsqu'il s'agit de sauver une espèce en voie de disparition, il n'est pas nécessaire d'aller bien loin. Vous trouverez des renseignements sur les espèces en voie de disparition au Manitoba sur le site Web de Conservation Manitoba.

DEVINETTE

Quel cypripède de la prairie à herbes hautes fait partie des espèces en voie de disparition?

LES PREMIÈRES NATIONS AUJOURD'HUI

Dans cette région, le Sentier transcanadien passe à travers la réserve Roseau Rapids, qui est l'une des deux réserves de la Première nation Anishinaabe de Roseau River. L'autre réserve se trouve au bord de la rivière Rouge. La population totale de cette Première nation est d'environ 1 900 personnes. Leur langue maternelle est l'otchipwe. À une époque, les Premières nations vivaient du gibier, des oiseaux et des poissons que leur fournissait leur environnement. Le commerce des peaux à fourrure a été une partie

importante de leur économie à un moment donné mais le boycottage des fourrures a détruit ce mode de vie. Les Premières nations se sont adaptées à l'environnement d'aujourd'hui. Leur économie repose maintenant sur l'agriculture et l'élevage.

CHEMIN SAINT-PAUL

L'ancien chemin Saint-Paul (ou sentier Crow Wing) longeait la rive est de la rivière Rouge. Il passait le plus souvent sur des crêtes de graviers, des zones surélevées et sèches laissées par le lac glaciaire Agassiz. Le sentier descendait vers le sud à partir de la jonction des rivières Rouge et Assiniboine jusqu'à ce qu'il rencontre le sentier Woods et éventuellement suive la rivière Crow Wing jusqu'au Mississippi. Pendant le milieu des années 1800, c'était une route très fréquentée par les charrettes de la rivière Rouge transportant des marchandises de St. Paul à la Colonie de la Rivière-Rouge en pleine expansion. Lorsque une voie de chemin de fer a été ouverte le long de ce corridor en 1872, le sentier est tombé en désuétude. Les lentes charrettes grinçantes tirées par des bœufs ne pouvaient pas faire concurrence au cheval de fer.

LORSQUE DES RECTANGLES RENCONTRENT DES CARRÉS

Le système de lots riverains, consistant à subdiviser la terre en longues bandes, fut la première méthode employée au Manitoba. Chaque propriétaire avait ainsi accès à la rivière. Cette méthode de répartition des terres fonctionnait bien le long des rivières, mais l'arrière pays commençait à être ouvert aux immigrants. Le gouvernement fédéral voulait trouver un système de délimitation des lots plus simple qui permettrait de couvrir la prairie de homesteads. Le système des townships (cantons) permettait de diviser le pays en parcelles carrées. Chaque township était subdivisé en 36 sections d'un mille carré. Un homestead était un quart de section et coûtait 10 \$. La plupart des lots riverains déjà présents le long de la rivière Rouge ont été conservés. Lorsque ces lots rectangulaires rencontraient les lots carrés, les limites de propriété pouvaient être intéressantes. Un système de routes en quadrillage suivant les bords des sections a ensuite été mis en place. Les routes de sections étaient nées. Lorsque la route est en escalier, vous savez qu'elle se trouve à la jonction des lots riverains et des townships.

BRISE-VENT

S'il n'y avait pas d'arbre dans la prairie, pourquoi en voyons-nous aujourd'hui? Quiconque a été pris dans un blizzard dans une zone de prairie ouverte peut comprendre pourquoi les homesteaders ont entouré leurs fermes d'arbres. Si vous voyez un groupe d'arbres, il marque probablement l'emplacement d'un ancien homestead. Si vous voyez une ligne d'arbres le long d'une route ou de la frontière entre le Canada et les États-Unis, il s'agit probablement d'un brise-vent. Ces brise-vent ont été plantés après la sécheresse des années 1930 et la transformation de régions entières en *dust bowls* (bols de poussière). Ils avaient pour but d'empêcher l'érosion de la couche arable par le vent. Une grande partie des vieux brise-vent ont plus de 70 ans. Au cours des dernières années, des propriétaires fonciers qui pensent à l'avenir ont commencé à planter de nouveaux brise-vent.

DIGUES CIRCULAIRES ET BUTTES

L'inondation de 1950 a ravagé les villes et les villages le long de la rivière Rouge. Des plans ont commencé à être mis en place après cette année-là afin d'essayer de minimiser les conséquences d'inondations futures. Il est impossible d'arrêter une inondation. Il faut donc trouver le moyen de vivre avec. Les localités qui bordent la rivière Rouge sont entourées de digues circulaires. À Saint-Adolphe, le Sentier transcanadien passe à un moment sur la digue qui protège ce village. Les personnes qui vivent en dehors des limites d'une digue municipale ont placé leurs maisons sur des buttes ou les ont entourées de digues permanentes. Plus près de Winnipeg, vous pourrez voir le canal de dérivation, un large chenal qui détourne les eaux de crue et leur fait contourner la ville.

DES SIÈCLES D'INONDATIONS

La vallée de la rivière Rouge a connu de nombreuses inondations au cours des siècles. Les inondations sont ici aussi inéluctables que les changements de saisons. La plus grande inondation de notre histoire à avoir été documentée est celle de 1826. Le *Red River Journal* écrivait, le 16 mai de cette année-là : « toute la région, aussi bien en aval qu'en amont de notre campement, est recouverte d'eau et avec ce temps venteux, elle ressemble à un immense lac au milieu d'une tempête » [traduction libre]. L'inondation de 1826 était nettement plus importante que celle de 1997 qu'on a souvent appelée l'inondation du siècle.

UN LONG VOYAGE

Les Mennonites vivaient à l'origine en Suisse dans les années 1500. Au cours des siècles, ils se sont déplacés en Rhénanie et aux Pays-Bas, puis en Russie, à la recherche de la liberté de religion. À la fin des années 1800, le climat politique de Russie était devenu intolérable. L'indépendance foncière et culturelle, l'autonomie en matière d'éducation et l'exemption de service militaire qui étaient des revendications indispensables pour les Mennonites étaient menacées. À cette même époque, le gouvernement canadien était à la recherche de fermiers expérimentés pour peupler les prairies. Il a donc promis aux Mennonites la liberté religieuse et leur a réservé des terres. Les cinquante premières familles arrivent de Russie en juillet 1874. Elles seront rejointes par 7 000 autres au cours des années suivantes. Ces familles ont débarqué à la jonction de la Rivière aux Rats et de la Rouge et elles se sont rendues dans les hangars de l'immigration proche de ce qui est aujourd'hui Niverville, sur la Réserve Est.

LA PREMIÈRE SENTINELLE DE LA PRAIRIE

Des flots de pionniers sont arrivés dans l'Ouest, la plupart pour s'établir sur des homesteads et cultiver la terre. Lorsque la production de grains est devenue suffisante, elle a été envoyée vers l'est pour y être transformée ou exportée. Au début, les grains étaient mis en sacs, puis expédiés à partir d'entrepôts, mais cette méthode n'était pas assez efficace. En 1879, le premier élévateur régional était construit à Niverville, au Manitoba. Il était rond. Les élévateurs permettaient d'accumuler des quantités de grains suffisantes pour que le transport par rail devienne rentable. Les élévateurs étaient construits le long des lignes de chemin de fer pour faciliter le chargement.

OTTERBURNE

Le village d'Otterburne a été créé en 1870, l'année où le Manitoba est devenu la province timbre-poste. Le Sentier transcanadien passe devant le Providence College, la plus grande école de ce genre au Canada. Ce collège accueille 800 élèves venus du monde entier. Il a été fondé en 1925 en tant que collège et séminaire chrétien.

LA HUTTE

Les randonneurs qui souhaitent camper sur le Sentier transcanadien sont les bienvenus au Roseau Rapids Spiritual Culture Camp de la Première nation de Roseau River. Le camp est utilisé pour des cérémonies et des rencontres culturelles et il a notamment accueilli par le passé les personnes participant à l'expédition en charrettes à Batoche organisée par le Red River Métis Heritage Group. Les services sont restreints et il faut donc apporter de l'eau potable. Veuillez réserver à l'avance en communiquant avec Mike Seenie (mseenie@hotmail.com) car le site est fermé pendant certaines cérémonies.

TRIPLE CALAMITÉ

Les inondations causées par la rivière Rouge et ses tributaires sont lourdes de conséquences. Les terres sont si plates que l'eau se déverse dans la plaine sans que rien ne puisse l'arrêter. La plaine se recouvre d'une mer peu profonde où peuvent se former des vagues destructrices. Mais l'eau n'est pas le seul problème. L'eau de crue entraîne avec elle de la glace, de grosses plaques de glace qui s'écrasent contre les bâtiments et déchirent tout ce qui sort de l'eau. Lorsque l'eau finit par se retirer, elle laisse derrière elle une couche de sédiments certes bons pour les sols, mais qui ne sont rien d'autre que de la boue glissante si vous devez les sortir de votre maison.

CHARRETTE DE LA RIVIÈRE ROUGE

Le son des charrettes tirées par des bœufs était célèbre, grinçant dans vos oreilles et vous glaçant le sang. On disait que les grincements et les craquements pouvaient s'entendre à 5 km à la ronde. Le frottement de l'axe dans le moyeu des grandes roues en bois était à l'origine de ces bruits stridents. On ne pouvait pas utiliser de la graisse parce que la poussière des sentiers s'y serait collée et que le mécanisme se serait encrassé. Les roues en bois des charrettes faisaient un mètre et demi de haut, leur donnant une bonne stabilité. Les charrettes étaient faciles à tirer à travers les tourbières, capables de flotter en passant les gués des rivières, solides sur les collines couvertes de rochers et imperturbables dans les forêts pleines de souches.

BISONS DU MANITOBA

L'année où le Manitoba est devenu une province coïncide avec l'année où le bison aurait disparu de cette région, soit l'année 1870. Le bison broutait dans les plaines depuis des milliers d'années, mais avec l'arrivée des pionniers et le massacre des troupeaux, cette espèce a failli disparaître en l'espace d'une centaine d'années. Aujourd'hui, on trouve des bisons dans des ranchs d'un bout à l'autre de la province et plusieurs d'entre eux se trouvent le long du Sentier transcanadien. Ne vous approchez pas des bisons. Aucune clôture ne pourrait arrêter un mâle s'il décidait de charger.

HAUTES COMMENT?

La prairie à herbes hautes se caractérise par la présence d'une grande variété de graminées faisant au moins un mètre de haut. Les herbes étaient si grandes qu'un cavalier sur sa monture n'était pas assez haut pour que sa tête dépasse au-dessus des herbes. Il était facile de se perdre dans ces herbes, comme dans une forêt. On raconte que les enfants des pionniers n'avaient pas le droit de jouer dans les herbes hautes à moins d'être reliés par un fil à leur point de départ, car ils auraient pu disparaître à tout jamais.

D'HIER À AUJOURD'HUI

Le tronçon du Sentier transcanadien qui va de la frontière avec les États-Unis à Winnipeg est appelé localement le chemin Saint-Paul (ou sentier Crow Wing). Le chemin Saint-Paul d'aujourd'hui suit une partie de l'ancien sentier du même nom. La carte indique le tracé le plus connu de ce sentier historique, mais les sentiers d'autrefois étaient souvent déplacés pour éviter des zones trop mouillées ou avec trop d'ornières.

PONT SUSPENDU

Le pont suspendu de l'école Senkiw, construit dans les années 1930, est l'un des rares ponts de ce genre au Manitoba. Il était utilisé par des enfants pour traverser la rivière Roseau et se rendre à l'école avoisinante. Le pont a été fabriqué avec toutes sortes de vieilles pièces de machines et de matériaux agricoles. Avant que le pont soit construit, les enfants utilisaient un panier et un câble pour se tirer d'une rive à l'autre.

ANCIENNES PLAGES D'UN LAC GLACIAL

Le lac glaciaire Agassiz a changé continuellement de taille, de forme, de profondeur et de régime de courants pendant la fonte des glaciers, un processus qui a duré des milliers d'années. Lorsque le niveau du lac restait constant un certain temps, une plage de sable et de gravier se formait. Ces plages ressemblent aujourd'hui à des crêtes sableuses parallèles qui font typiquement entre un et quatre mètres de haut. On a pu identifier 55 plages différentes au Manitoba, chacune représentant un niveau différent du lac Agassiz. Vous verrez certaines de ces anciennes plages le long du chemin Saint-Paul (ou sentier Crow Wing). Le sentier historique passait au sommet de certaines de ces crêtes de plages, car c'était des zones surélevées et sèches.

ROCHER DU GUERRIER BLESSÉ

Les Dakotas vivant dans le sud venaient souvent dans la zone des rapides de la rivière Roseau car ils convoitaient ces terres, ce qui était la source de conflits entre eux et les Ojibways. L'une des histoires que l'on raconte à propos de ce rocher est qu'il s'agirait d'un guerrier blessé. Le guerrier Ojibway qu'il représente aurait été blessé par les Dakotas alors que lui et ses compagnons battaient en retraite. Il savait qu'il mettrait en danger tous ses compagnons si ceux-ci devaient s'occuper de lui. Il demanda donc à être abandonné pour protéger leur retraite. Le groupe d'Ojibways a pu ainsi s'enfuir et les Dakotas n'ont pas été capables de dépasser l'endroit où se trouvait le blessé. Les Ojibways sont revenus par la suite chercher leur sauveur, mais tout ce qu'ils ont pu trouver était un rocher. Ce rocher est devenu un site historique classé.

Charlie Nelson

Première nation Anishinaabe de Roseau River

LA LÉGENDE DU VILLAGE DES CRÊTES

On raconte que Ridgeville a été fondée par un groupe de pionniers qui voulait s'installer sur l'une des anciennes crêtes de plages formées par le lac Agassiz dans l'est de la province. Les crêtes de plages étaient des terres hautes, surélevées par rapport aux zones basses marécageuses. Mais l'histoire raconte aussi que ce groupe de pionniers était fatigué et n'a pas pu continuer son chemin. Alors ils se sont installés dans la zone marécageuse, appelant quand même leur village « Ridgeville » (le village des crêtes).

GÉO-LIEUX

Pour ceux et celles d'entre vous qui disposent d'un GPS (système mondial de localisation), avez-vous entendu parler de *geocaching* ou de la recherche de géocachettes? Il s'agit d'une sorte de chasse au trésor. Vous pouvez consulter le site www.geocaching.com pour plus de renseignements. Nous avons notre propre version de ce jeu : la recherche de **Géo-lieux**. Cherchez le symbole des **Géo-lieux** sur votre carte et utilisez les coordonnées fournies pour trouver cet endroit en bordure du Sentier transcanadien, soit à l'aide d'un GPS, soit à l'aide d'un bon vieux compas.

ARCHITECTURE

L'architecture peut nous révéler beaucoup de choses sur une région, notamment qui étaient les pionniers à s'y installer et quelles étaient leurs origines ethniques et leurs religions. Les nombreux styles architecturaux traditionnels visibles le long du Sentier transcanadien illustrent la diversité ethnique de la province. Cherchez les détails architecturaux suivants dans la région et visitez le site Web de Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba pour trouver plus de renseignements.

Maisons-granges mennonites – Les Réserves Est et Ouest ont été mises de côté pour les Mennonites fuyant la Russie dans les années 1870. Des villages ruraux typiques y ont vu le jour. Ils se composaient de maisons-granges traditionnelles construites de part et d'autre d'une rue centrale. La portion habitable d'une maison-grange est de forme rectangulaire, elle est spacieuse, a des volets aux fenêtres et des portes coupées dont la partie basse est indépendante de la partie haute. La grange qui est attachée à la maison est souvent légèrement plus grande qu'elle. Elle avait en général des rangées de fenêtres horizontales et des portes ornées de motifs géométriques. Vous pourrez voir des maisons-granges un peu partout dans la Réserve Ouest, mais les plus belles se trouvent à Nebergthal, un lieu historique national situé à quelques kilomètres à peine à l'est du Sentier transcanadien, au sud d'Altona.

Architecture française – On trouve des exemples d'architecture française dans plusieurs collectivités le long de la rivière Rouge. Ce style se distingue surtout par la présence de toits en mansarde, dont les côtés sont tantôt plats, tantôt convexes et tantôt concaves. Presque toutes ces toitures portent des lucarnes. L'Église catholique a adopté ce style pour ses couvents et ses écoles. Les églises de Saint-Malo et de Saint-Adolphe et l'ancien couvent de Saint-Pierre-Jolys, aujourd'hui transformé en musée, sont de bons exemples d'architecture française.

CONCEPTION D'UN VILLAGE MENNONITE

Un village mennonite comptait généralement entre 15 et 20 familles. Les premières maisons étaient des *semilins*, de petites huttes de terres, puis elles étaient remplacées par les traditionnelles maisons-granges. Les maisons étaient disposées en rang le long d'une rue centrale. Les *semilins* faisaient face à la rue et les granges se trouvaient à l'arrière. Les maisons étaient en retrait par rapport à la rue pour laisser la place à un jardin, à des arbres et parfois à un moulin à vent. Vous pourrez retrouver cette conception de village mennonite si vous vous promenez dans certains villages de la Réserve Ouest.

OISEAUX

Avec des jumelles et un livre de référence, les ornithologues amateurs et expérimentés pourront observer toutes sortes d'oiseaux dans leurs divers habitats, le long du Sentier transcanadien. Cette section sur les oiseaux vous propose quelques espèces à chercher dans cette région. Nous tenons à remercier Rudolf Koes pour les connaissances ornithologiques qu'il a bien voulu nous transmettre. Le livre intitulé *The Birds of Manitoba* qui est publié par le Manitoba Avian Research Committee est un bon ouvrage de référence pour l'observation des oiseaux. **CHERCHEZ...**

Le francolin gris – Une espèce de gibier à plume qui a été introduite avec succès dans les prairies. Elle s'est parfaitement adaptée aux pratiques agricoles. Vous pourrez apercevoir le francolin gris près des brise-vent, des fermes et des routes ainsi qu'à proximité des sentiers qui longent la frontière avec les États-Unis. Le nid de cette espèce est un trou creusé dans le sol, tapissé d'herbes. Les francolins sont présents toute l'année. Ils se nourrissent de grains restés dans les champs, de feuilles, de bourgeons, de gros insectes et de restes trouvés dans les enclos de fermes. Écoutez leur appel. Il ressemble à un « kout-kout-kout ».

La sturnelle de l'Ouest – La sturnelle de l'Ouest est l'oiseau qui aurait le plus beau chant jamais entendu dans la prairie. La sturnelle peut s'observer dans les prairies et les parcours herbeux de toute la région, d'avril à octobre. Son nid est une dépression dans le sol tapissée d'herbes douces avec un toit tissé en forme de dôme et une entrée latérale. Elle se nourrit de sauterelles, de coléoptères et d'autres insectes et parfois de graines et de larves. Écoutez son riche et complexe gazouillis. Une fois que vous l'aurez identifié, vous reconnaîtrez toujours ce doux chant de la prairie.

OISEAU DE PROIE RÉGIONAL

Buse à queue rousse – La buse à queue rousse est une espèce qui a une grande capacité d'adaptation. Même si elle préfère les zones légèrement boisées, c'est le rapace le plus fréquemment observé le long du Sentier transcanadien au Manitoba. Cherchez-la entre avril et octobre perchée sur des balles de foin ou des poteaux électriques. Lorsqu'elle est en vol, vous la reconnaîtrez à la ceinture qui se dessine sur son abdomen et à sa large queue rouge. Elle cherche des rongeurs, des lapins, des amphibiens et des reptiles pendant son vol.

Lieux d'observation

Le pont de Saint-Adolphe est un endroit populaire pour l'observation de rapaces pendant leur migration de la mi-mars à la mi-avril. Le pont se trouve juste à la sortie de Saint-Adolphe, sur la RPS 210.

De la même manière, il est possible d'observer des rapaces en train de voler le long de la rivière Rouge à partir du pont situé à Emerson.

LES SPÉCIALITÉS CULINAIRES

Vous pouvez découvrir la diversité du Manitoba en goûtant les spécialités culinaires de chaque région. Voici quelques suggestions gastronomiques :

Essayez des spécialités mennonites à Altona. Goutez des pérogies, un plat de *Kielkje & Schmondtfat* et du pudding de pain perdu pour le dessert. La soupe de poulet maison est également délicieuse dans ce village. Tout le monde sait ce que sont les pérogies, alors pourquoi ne pas varier les plaisirs en goûtant des spécialités mennonites. Les *Kielkje & Schmondtfat* sont des pâtes avec une sauce à la crème qui sont aussi souvent accompagnées d'oignons frits et de saucisses en coiffe. Le pudding de pain perdu est un merveilleux gâteau avec des raisins et de la crème fouettée. Essayez ces spécialités au restaurant Emerald dans le centre commercial d'Altona, au South Forty Café, sur la rue Main, ou au motel-restaurant Four Winds sur la route n° 30.

Ron

Je vous suggère d'acheter de la viande de bison séchée à la boucherie Gélinas et Fils à Saint-Malo. On pourrait dire qu'il s'agit d'une spécialité métisse et c'est facile à emporter lorsqu'on part en randonnée sur le Sentier transcanadien.

Murielle

Notre restaurant local à Saint-Adolphe, le Pic & Nic, vous sert une poutine fantastique qui est un plat de frites avec de la mozzarella et de la sauce.

Linda

FAITES UNE BONNE ACTION

Vous pouvez aider. Voici une chose que vous pouvez faire pour créer un monde meilleur.

Mangez des produits locaux – À l'époque du réchauffement général de la planète, de la disparition progressive des combustibles fossiles et de l'abandon des exploitations agricoles familiales, que pouvons nous faire? Manger des produits cultivés localement. Vous serez surpris du nombre de retombées positives que cela aura. Manger des produits locaux minimise l'utilisation de combustibles fossiles pour le transport, ce qui réduit d'autant les émissions de gaz à effet de serre qui sont responsables du réchauffement de la planète ainsi que d'autres gaz nocifs. Le DDT, un pesticide dangereux, est toujours utilisé dans certains pays où l'on cultive des fruits exotiques et des légumes. Les aliments locaux sont plus frais et donc plus riches en éléments nutritifs et sont moins susceptibles

de contenir des agents de conservation. Enfin cela aide les exploitations agricoles familiales à rester opérationnelles. Pour plus de renseignements, consultez le site www.davidsuzuki.org et découvrez le défi environnemental de David Suzuki.

Si vous voulez aider encore plus, faites chaque été une journée de travail bénévole pour l'association qui s'occupe des sentiers de votre région et aidez-la à construire ou à entretenir le Sentier transcanadien. Vous serez surpris de voir combien de satisfaction vous retirerez de vos quelques courbatures.

HÉROS LOCAUX

Jacob John Siemens - Dirigeant communautaire (1896-1963)

J.J. Siemens est né et a grandi dans la Réserve Ouest des Mennonites. Il a été enseignant pendant dix ans avant de reprendre la ferme familiale, juste avant la Grande Crise des années 1930. Cette crise économique mondiale a commencé avec le krash boursier de 1929. Le cours mondial du blé s'est effondré. À la même époque, une grave sécheresse et une invasion de criquets ont dénudé les terres. Le grenier du monde avait été sérieusement touché par la baisse des prix du grain, les récoltes déficitaires et les banques prêtes à saisir les fermes.

J. J. Siemens appartenait au groupe de dirigeants communautaires qui a formé la Rhineland Agricultural Society afin d'aider les fermiers à traverser la crise. Ce groupe a organisé des séminaires sur la diversification, la rotation des cultures et les cultures spéciales. J. J. Siemens a aussi contribué à l'organisation de la Rhineland Consumers' Co-operative. Plus tard, il a aussi fondé la Co-op Vegetable Oils Ltd. et la Manitoba Cooperative Wholesale. Il croyait que grâce à la coopération, l'homme pourrait vivre en harmonie et en paix.

Marie-Thérèse Goulet-Courchaine - Auteure et porte-parole (1912-1970)

Marie-Thérèse Goulet est née à Saint-Boniface mais elle a fait ses études au couvent de Saint-Adolphe et à l'Académie Saint-Joseph. À l'école, elle excellait en langues. Marie-Thérèse s'est installée à Saint-Adolphe avec son mari Joseph H. Courchaine. Elle a enseigné pendant 22 ans et elle était fière de son héritage métis. Elle a aussi écrit des livres et a travaillé comme annonceuse à la radio. Dans *Manie Tobie: femme du Manitoba* elle écrit :

« Apprenons telle qu'elle l'a été notre histoire. C'est une des plus belles du Canada. Ne laissons jamais passer l'occasion de garder vivantes les coutumes des ancêtres... après tout, elles ont lancé la silhouette des temps présents. Honorons les nôtres comme ils le méritent. »